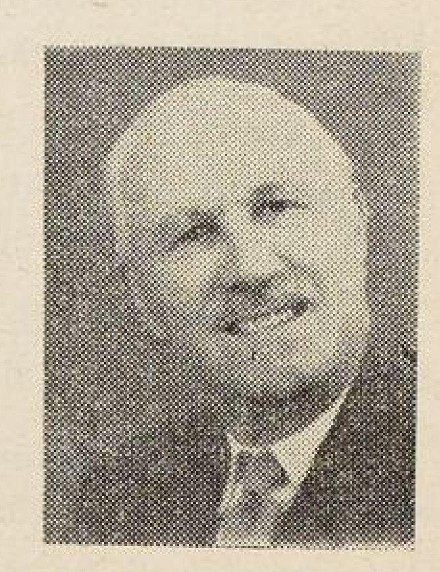
# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## DU 23 NOVEMBRE 1958

CIRCONSCRIPTION DE BRESSUIRE



## *ELECTRICES, ELECTEURS,*

Me présentant à vos suffrages je crois utile de vous donner mon point de vue sur différentes questions qui font l'objet des préoccupations de tous.

Il ne s'agit pas ici de mes convictions personnelles : vous les connaissez depuis longtemps puisque j'ai toujours vécu au milieu de vous, ce qui m'a permis de me rendre exactement compte de mon côté **de vos aspirations et de vos besoins.**

Mais je voudrais préciser certains points particuliers.

Parmi les professions qui jouent un rôle essentiel dans la prospérité et la vie même du pays, il faut évidemment faire une place légitime et importante à celles qui se rattachent à l'industrie et au commerce mais il n'est pas contestable que la première place dans **notre région spécifiquement agricole** doit être donnée à **l'Agriculture** qui nous fait vivre.

Il est donc nécessaire de la soutenir d'abord, ce qui implique **la modernisation accrue des exploitations, un marché rémunérateur** pour assurer leur rentabilité et les avantages qu'apportent aux ruraux les améliorations modernes telles que la **viabilité des routes, le courant électrique** qui permet de joindre dans une ferme l'utile à l'agréable — comme peuvent en juger déjà la très grande majorité des habitants des Deux-Sèvres — et **les adductions d'eau** dont le projet qui desservira le Nord du département est déjà en cours d'exécution.

Tout cela qui est une forme du progrès social dont chacun souhaite l'accroissement favorisera **le maintien des exploitations familiales**, élément indispensable de la prospérité agricole qui est incompatible avec les conceptions dangereuses du collectivisme qui voudrait faire exploiter la terre par une organisation anonyme et sans responsabilité.

Enfin cette situation améliorée donnera **aux jeunes** qui sont l'espoir de l'avenir et qui cherchent si courageusement à le préparer en se perfectionnant par l'étude, un encouragement à poursuivre leurs efforts pour réussir dans leur belle profession.

Pour que cet idéal se réalise il est indispensable que s'établisse enfin **la stabilité monétaire** — ceux qui l'ont connue jadis ne me démentiront pas — mais pour y parvenir s'impose d'abord **une réforme profonde de la fiscalité** qui pèse si lourdement sur tous les contribuables et notamment sur le commerce et l'artisanat.

D'un point de vue général il faut penser à **L'ORGANISATION DE L'EUROPE,** organisation qui doit se faire **obligatoirement** sous peine de voir les nations comme la nôtre perdre peu à peu toute influence et toute autorité, d'être privée en outre de tous les débouchés nécessaires à son existence même.

Je m'attacherai d'autre part à faire aboutir une réforme qui s'impose — c'est **la réforme de l'Enseignement.**

Outre les programmes à réviser, il est urgent de tenir compte de l'augmentation constante de la natalité qui nous vaudra d'ici peu l'honneur d'être **la nation la plus jeune d'Europe** et cela nous crée vis-à-vis des jeunes qui grandissent, des devoirs auxquels nous ne nous déroberons pas.

A l'occasion de cette réforme, **LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ,** question irritante et périmée doit être enfin résolue dans un esprit de justice et de respect de la liberté.

Toutes ces réformes et bien d'autres ont été étudiées déjà par l'ancien système mais elles n'ont pu aboutir à cause de l'impuissance où la constitution de 1946 laissait les ministères successifs.

Nous devons espérer que cette lourde hypothèque sera levée avec l'application des mesures qui figurent dans la nouvelle constitution.

Ma pensée va enfin **A L'ALGÉRIE** si près de nous géographiquement et plus encore sur le plan moral.

**Nous ne voulons pas qu'elle nous soit enlevée,** but auquel tendent les manœuvres d'une propagande insidieuse jointes à l'action directe dans un climat de violence et de terreur.

Elle-même n'a-t-elle pas clairement prouvé au référendum qu'elle voulait rester Française et c'est la meilleure raison d'espérer que le jour est proche — et nous l'appelons de tous nos vœux — **où la paix, la paix des armes et surtout des cœurs** règnera de nouveau là-bas et y fera renaître le calme et la prospérité.

Si la situation en métropole comme en Algérie commence à se rétablir **c'est au Général de GAULLE que nous le devons.**

Le dévouement à la Patrie dont il vient de donner un si éclatant témoignage nous crée à nous tous un impérieux devoir : **CELUI DE LE SUIVRE.**

Pour ma part je n'y faillirai pas, certain de servir ainsi la cause que nous avons tous à cœur de faire triompher — celle de la France.

# Jean SALLIARD DU RIVAULT

Chevalier de la Légion d'Honneur
Député sortant
Maire de La Forêt-sur-Sèvre
Conseiller Général de Cerizay
Président du Conseil Général
**CANDIDAT INDÉPENDANT**

*Remplaçant éventuel*

**ARTHUR VERLON**

Maire de Glenay
Chevalier de la Légion d'Honneur

Imprimerie Nicolas — Niort